

Précisions et conseils pour le devoir sur Ricoeur

Je vous ai demandé de répondre à deux questions à partir de la lecture de la Préface de *Soi-même comme un autre* :

- 1) Que cherche à penser Ricoeur avec Descartes ?
- 2) Que cherche à penser Ricoeur avec Nietzsche ?

Pour cela vous devez vous appuyer sur toutes les pages de la Préface **sauf sur la toute fin qui commence par « Je dois à mes lecteurs d'expliquer... »**. Ce passage ouvre d'autres questions. Il ne faut donc pas en tenir compte.

Quelques pistes sur Descartes :

Pour Ricoeur, Descartes pense le sujet comme un sujet qui se pose indépendamment de toutes formes de relations avec l'extériorité, en cela il est un sujet absolu. Il est un sujet-idem.

Par ailleurs, le sujet cartésien est d'autant plus absolu que nous savons que ce que nous pensons est vrai puisque Dieu fonde et garantit les idées innées du sujet comme les idées d'étendue et d'infini.

Mais pouvons-nous affirmer une telle absoluité du sujet ? Ce sujet n'est-il pas une pure construction-illusion de la métaphysique (ça c'est la question de Ricoeur) ?

Quelques pistes sur Nietzsche :

Pour Ricoeur, Nietzsche brise le cogito de Descartes en affirmant que le je du je pense est une stricte illusion, au sens de croyance. Nous croyons être des sujets mais en vérité le sujet renvoie seulement au « je » grammatical. Il est une fonction logique mais en aucun cas une ontologie ou une substance réelle. Il faut savoir renoncer à l'idée de sujet. Pour mieux comprendre cela, vous pouvez lire les textes de Nietzsche que j'ai mis dans le corpus.

Mais pouvons-nous nous débarrasser ainsi de la notion de sujet ? N'y a-t-il pas quelqu'un quand nous nous demandons : qui suis-je ? Qui agit ?

Pourquoi Ricoeur fait-il cela ?

Dans toute son œuvre, il s'oppose aussi bien au moi exalté de Descartes qu'au moi brisé de Nietzsche. *Soi-même comme un autre* est à la fois cette double déconstruction du sujet (ou du non-sujet) et la proposition de trouver le « je » repensé comme un soi (donc une identité) mais toujours lié aux autres et au temps (donc une identité ni absolue, ni achevée)

Pour Ricoeur la question du « qui suis-je ? » a un sens qui nous importe pour penser en dernière instance l'éthique (mais nous verrons cela plus tard). Pour Ricoeur, il y a une réalité dans le « qui » de la question (contre Nietzsche). Mais ce « qui » n'est en aucun cas suffisant et absolu (contre Descartes), il peut seulement s'attester à l'intérieur du soi. Vous pouvez essayer de dire ce que cela peut bien signifier cette attestation... Cette attestation du soi par lui-même rend alors possible de continuer de penser les questions de l'agir et de l'éthique. Cette attestation du soi n'exclut ni les autres, ni le temps, c'est ce que Ricoeur appelle l'identité-ipse.

.

Pour la forme :

C'est un travail court. Une double feuille est vraiment suffisante. Vous pouvez faire un peu moins ou un peu plus bien sûr.

Si vous voulez lire davantage : *La sixième étude* est très éclairante sur l'identité narrative.

Je vous souhaite d'excellentes vacances.
Et au plaisir de vous retrouver à la rentrée.